

$rl \Rightarrow l$: *juvalak* = nosm. *yuvarlak*.
 $zg' \Rightarrow zk'$: *ruzk'ar* = nosm. *rüzgâr*.

c) Die Anlautsgruppe *gy-* entwickelte sich in *i-*:
ildiz = nosm. *yıldız*, *ipramak* = nosm. *ypramak*.

d) Manche alten Konsonantengruppen werden im Auslaut noch beibehalten:

-*hr*: *nehr* = nosm. *nehir*.
 -*km*: *hukm* = nosm. *hüküm*.
 -*mr*: *emr* = nosm. *emîr*, *umr* = nosm. *ömür*.

MEFKÜRE MOLLOVA (SOFIA)

LES GUTTURALES INITIALES DANS LE DIALECTE TURC DES RHODOPE DE L'EST

Dans une communication au XXV^e Congrès International des Orientalistes, intitulée: „Les ga-dialectes turcs dans les Balkans“ * nous avons abordé la question des gutturales initiales dans les dialectes turcs des Balkans, tout en cherchant leur place dans le grand système des langues turques. Nous y avons constaté que dans la péninsule Balkanique il existe deux aires linguistiques, où la gutturale vélaire initiale apparaît sous sa forme sonore. Ces dialectes, que nous avons appelés les ga-dialectes, se repartissent ainsi: l'un, plus grand, dans les Rhodopes de l'est, et l'autre, moins étendu, dans le Tozluk et l'arrondissement de la ville d'Elena. Ainsi, par exemple, à la place de *kara koyun* „brebis noire“ nous y trouvons *ğara geyun*. Le phonème *ğ* n'étant pas identique à la gutturale sonore, employée dans la langue littéraire turque de Turquie, est un son articulé avec moins d'effort, plus en arrière dans la cavité pharyngale, rappelant le son relatif en azerbajdžanais, étudié expérimentalement par R. Schor **.

* Турецкие га-диалекты на Балканах, Труды двадцать пятого международного конгресса востоковедов, т. III, М., 1963, p. 389—393. V. encore notre article „Les ga-dialectes turcs dans les Balkans et leur rapport avec les autres langues turques“, „Linguistique Balkanique“, IV, Sofia, 1962, p. 107—130. L'existence des mots en *g-* dans les Balkans était mentionnée pour la première fois par le Prof. M. Širaliev, dans ses cours de dialectologie turque, lus à l'Université de Sofia. V. encore G. Hazai, *Les dialectes turcs du Rhodope*, „Acta Orient. Hung.“ IX, 2, 1959, p. 187.

** Р. Шор, Из инструментально-фонетических наблюдений о т. н. озвончании заднеязычного „q“ в азерб. тюркском языке, „Советское языкознание“, Л., 1926, ч. II, p. 92.

Mais, l'emploi du *ğ* initial ne touche pas tous les mots en *k* dans la langue littéraire. Il y'a un nombre de mots en *k*- post-palatal également: *kum* „sable“, *konşu* „voisin“ etc.

Ainsi, l'objet du présent article est précisément le rapport entre les mots en *ğ* et en *k* initiaux dans le dialecte turc des Rhodopes de l'Est.

La sonorité de la gutturale initiale est un phénomène linguistique unitaire qui couvre l'Anatolie, l'Azerbajdžan (Soviétique et Persanne), le Türkmenistan et les aires des ga-dialectes turcs dans les Balkans. Elle est plus développée en Anatolie et en Azerbajdžan, qu'en Turkmenistan et dans les Balkans. Ainsi, les extrémités de ce trait phonétique se caractérisent par une non = succession de la sonorité, formant de cette façon les deux zones latérales — l'un à l'Est (le türkmen) et l'autre à l'Ouest (les ga-dialectes turcs dans les Balkans).

Nous avons essayé de ramasser tous les mots en *k* et en *ğ* initiaux dans le dialecte turc des Rhodopes de l'Est, afin d'y chercher une régularité. Pour ne pas gonfler le vocabulaire, nous avons pris dans notre travail un (ou rarement deux) modèle de chaque famille de mots et malgré cela le nombre obtenu est assez gros — 395. Nous avons fait abstraction de tous les mots en *ğ* initial dans la langue littéraire, qui ne consistent d'ailleurs que des emprunts et des onomatopées. Ces derniers sont de même en *ğ* initial dans le dialecte étudié. Les exceptions sont: *kam* „tristesse“; *kurbet* „état d'un étranger; voyage ou séjour dans un pays étranger“; *katter* „cruel“; *kas* „gaz“.

Les mots ainsi ramassés étaient vérifiés par quatre informateurs (un de chaque rayon avec les centres Kârdžali, Ardino, Momčilgrad, Krumovgrad). Cette anquette nous a montré que la densité de la sonorité varie légèrement de rayon en rayon. Plus justement c'est dans le district d'Ardino qu'on enrégistre plus d'éléments en *ğ*-. Les mots *ğompil(ä)* „pomme de terre“; *ğamiş* „roseau, canne“; *ğarpis* „pastèque“; *ğap*- „1) attraper; 2) arracher“ sont avec leurs correspondants en *k* initial dans le reste de la contrée. Par contre dans un hameau isolé de 12—15 familles, appelé Neofit Bozveli, rattaché à Momčilgrad, on observe plus de mots en *k*: *kuş* „oiseau“, *kurt* „loup“, *kos* „noix“, *kadar* „tant, autant“. Les villageois des alentours appellent les habitants de

ce hameau des Nogajs. Seraient-ils du groupe kiptchaque? Nos recherches sur place n'ont donné aucun résultat.

D'autre part, souvent dans les chansons populaires et rarement dans les contes, les mots en *ğ* sont remplacés par les formes littéraires. Par exemple:

karadır kaşların „tes sourcils sont noirs
bezleyor kömüre ils ressemblent au charbon“.

narin kadın (dans un conte) „femme délicate“. Aussi les formes en *ğ* ne sont pas exclues. A notre question, pourquoi *karadır kaşların* et non pas *ğaradır gaşların*, on répondait toujours „*öyledir, türküde ğara, ğarafıl gitmes*“, c'est comme cela, dans la chanson on ne peut pas dire *ğara* „noir“, *ğarafıl* „oeillet“. Il est à remarquer qu'en „Roumélie“ la langue du folk-lore est beaucoup plus proche de la langue littéraire, qu'en Anatolie où elle s'attache plutôt aux dialectes.

Aussi, il y a des mots en *k* ou en *ğ* qui, selon la gutturale initiale du mot suivant, changent de qualité. Par exemple: *ğoy* = ~ *ğuy* = „mettre“, mais *koy kapıyı* „ferme la porte“. *kap* = 1) „attraper, 2) arracher“, mais *ğaptı ğaştı* „il a attrapé et s'est enfuit“.

De même le *k* initial dans les groupes syntagmatiques peut se sonoriser, à condition que le mot précédent soit terminé par un *k*. Ainsi c'est la gémiation hétérogène, très caractéristique à notre dialecte, qui apparaît. Le premier élément des géménées reste sourd, tandis que le deuxième se sonorise. Mais le premier élément est déjà légèrement influencé par la gutturale sonore suivante. Par exemple: *açık ğapı* „porte ouverte“ *avanak ğul* „esclave ingénu“, etc., au lieu de *kapı*, *kul* (où le *k* est un son mi-sonore).

Il est à remarquer que la plupart des mots en *ğ* et en *k* ont leurs correspondants en *k* dans la langue littéraire. Mais il y a d'autres qui ne sont propres qu'au dialecte, quelques uns desquels sont récemment introduits du bulgare. Par exemple: *kamı* „où, où donc“, *koldur* „dinde mâle“, *ğaramık* „ronce“, *ğaşta* (bulg.) „culotte, pantalon“, *kolelä* (bulg.) „cercle“ etc. D'autre part il y a des mots, surtout des mots culturels, de la langue littéraire qui y manquent. Par exemple: *kıyas* „analogie“, *kuğu kuşu* „cygne“,

katar 1) „chaîne de chameaux, de mulets, 2) train de chemin de fer“, etc.

Au point de vue sémantique la coïncidence avec les formes de la langue littéraire est presque totale. On peut mentionner des différences dans les mots comme: *gadin*, qui à côté de sa signification de „femme, dame“, telle que dans la langue littéraire (*kadin*), veut dire encore „bon, joli“; *kinara*, dans la langue littéraire „abattoir“, dans le dialecte „rocher“; *kiranta* „homme à moustaches grises et sans barbes“, dans les Rhodopes de l'Est „haridelle, rosse“; *kurnak* „esclave“, dans notre dialecte *gurnak* „homme (ou femme) bien mis“.

Nous nous sommes occupés spécialement des mots turcs en *k*. Seraient-ils l'oeuvre de la discontinuité de la transmission phonétique ou de la sonorisation qui étant auparavant complète, aurait cédé partiellement sa place à l'assourdissement? Sous ce rapport, toute classification sémantique ou morphologique était vaine. À côté de *kapi* „porte“ nous avons *kul* „esclave“: à côté de *kirk* „quarante“ — *kaşık* „cuillère“. Nous avons des interjections et des onomatopées aussi bien en *ğ* qu'en *k*. Ce qui est intéressant, c'est que la diversité quelquefois tranche la famille même des mots: *gap* „1) vase, 3) enveloppe, 3) plat“, mais *kabık* „ecorce, coque“, *kapi* „porte“; *kar* (< *kahr*) „peine“, mais *gall'an* (< *kahrlan*) „se faire de la peine“.

Nous avons comparé les mots en *k* avec leurs correspondants turkmènes; seuls *kak* „fruit sec“, *kak*- „frapper; bousculer“, *kaşık* „cuillère“, *kirk* „quarante“ (en turkmène *qaq*, *qaq*-, *qaşyq*, *qyrq*) coïncident. Les autres mots en *k* dans le dialecte turc des Rhodopes de l'Est ont leurs correspondants en *ğ* dans la langue turkmène. Ce nombre, quoique restreint, des correspondants en *k* nous amène à supposer que la sonorité gutturale initiale en turkmène et dans le ga-dialecte turc des Rhodopes de l'Est n'a jamais été complète.

Alors, pour mieux déterminer le caractère historico-phonétique de ce phénomène nous avons eu recours à la statistique phonologique. Le nombre des mots en *ğ* est 217, tandis que ceux en *k* — 178. Donc la sonorité emporte. Le pourcentage augmente en faveur de *ğ* lorsque nous extrayons les emprunts: 33 des mots d'emprunts en *ğ* contre 86 en *k*, donc 184 mots turcs en *ğ* contre 92 en *k*.

Ainsi, *ğ* et *k* initiaux se combinent avec toutes les voyelles vélaires (*a*, *i*, *o*, *u*) et jamais avec les consonnes (à l'exception de la vibrante *r* dans les emprunts: *'kruşka* (bulg.) „ampoule“, *ğral* (sl.) „roi“). Par ordre de fréquence nous avons le plus de mots turcs en *ga*- (96), puis en *gu*- (39), en *gi*- (30), en *ka*- (30), en *ki*- (25), en *ko*- (19), en *go*- (19), en *ku*- (18). Parmi les emprunts vient d'abord *ka*- (31), puis *ga*- (15), *ki*- (11), *ku*- (12), *ka*- (11), *gu*- (9), *go*- (5), *gi*- (3).

Par ordre alphabétique:	<i>k</i>	<i>t</i>	<i>e</i>	<i>ğ</i>	<i>t</i>	<i>e*</i>
	ka	30	31	ga	96	15
	ki	25	11	gi	30	3
	ko	19	11	go	19	5
	ku	18	12	gu	39	9

Nous sommes allés plus loin, nous avons construit un tableau avec *k* et *ğ*, suivis des voyelles vélaires (*a*, *i*, *o*, *u*) et consonnes (par ordre alphabétique). D'où:

k, *ğ* se combinent avec toutes les voyelles vélaires et les consonnes *l*, *n*, *r*:

<i>k</i> + <i>l</i>	<i>ğ</i> + <i>l</i> (+ est le signe sommaire des voyelles vélaires)
<i>k</i> + <i>n</i>	<i>ğ</i> + <i>n</i>
<i>k</i> + <i>r</i>	<i>ğ</i> + <i>r</i>

k, seul, se combine avec les quatre voyelles vélaires et les consonnes *ç*, *s*, *ş*, *t*:

<i>k</i> + <i>ç</i>	<i>k</i> + <i>ş</i>
<i>k</i> + <i>s</i>	<i>k</i> + <i>t</i>

ğ, seul, se combine avec les quatre voyelles vélaires et les consonnes *y*, *z*:

<i>ğ</i> + <i>y</i>	<i>ğ</i> + <i>z</i>
---------------------	---------------------

k, *ğ* ne se combinent jamais avec *h*, *j* (*k* + *h*, *k* + *j*, *ğ* + *h*, *ğ* + *j* n'existent pas).

De même, *ğ* + *f*, *k* + *ğ* sont exclues.

D'une part,

<i>k</i> + <i>d</i> (a)
<i>k</i> + <i>d</i> (u)
<i>k</i> + <i>z</i> (a)

* (*t* = mots turcs; *e* = mots étrangers.)

et d'autre,

$\dot{g} + \dot{g}$ (o)
 $\dot{g} + k$ (u)

Sont unicombinatoires, c'est-à-dire, ne se combinent qu'avec une seule voyelle; $k + f$, $k + d$ n'apparaissent que dans les emprunts.

Nous trouvons encore des combinaisons à une seule voyelle dans les diphtongues ouverts et fermés:

$k + u$ (a)
 $\dot{g} + u$ (a)
 $\dot{g} + a$ (u)

Nous n'avons pas des combinaisons $k +$, $\dot{g} +$, à l'exception de $\dot{g} + (u)$ dans un mot turc.

Les combinaisons à deux voyelles sont de nature différente.

$k + b$ (a, 1)
 $\dot{g} + b$ (a, u)

Donc nous avons des mots (turcs et étrangers) en $k + b$ (a) et $\dot{g} + b$ (a), mais nous n'avons pas des mots en $k + b$ (o, u) et en $\dot{g} + b$ (1, o).

Les autres combinaisons à deux voyelles de $\dot{g}$ sont:

$\dot{g} + c$ (a, 1)
 $\dot{g} + t$ (a, 1)

Les combinaisons avec les voyelles labiales suivies de $\dot{g}$, t , ne sont possibles qu'avec k .

Les combinaisons à trois voyelles sont:

$k + p$ (a, 1, o)
 $\dot{g} + p$ (a, 1, u)
 $k + v$ (a, 1, u)
 $\dot{g} + v$ (a, 1, u)

$k + p$ se rencontre aussi bien que dans les mots turcs que étrangers; $\dot{g} + p$ n'apparaît que dans les mots turcs.

Seuls $k + v$ (o) et $\dot{g} + v$ (1) ont donné des mots turcs. Leurs autres combinaisons ne sont constatées que dans les mots étrangers.

k seul: $k + y$ (a, 1, u)
 $\dot{g}$ seul: $\dot{g} + m$ (a, o, u)
 $\dot{g} + \dot{s}$ (a, 1, u)

Les combinaisons suivantes ne se rencontrent que dans les mots turcs:

$k + \dot{c}$ (a, 1, o, u)	$\dot{g} +$ (u)
$k + m$ (1)	$\dot{g} +$ (u)
$k + n$ (1)	$\dot{g} + c$ (1, o, u)
$k + \dot{s}$ (1, o, u)	$\dot{g} + \dot{c}$ (a, 1)
$k + t$ (1, u)	$\dot{g} + d$ (1, u)
$k + v$ (1)	$\dot{g} + g$ (o)
$k + y$ (1, u)	$\dot{g} + k$ (u)
	$\dot{g} + l$ (o, u)
	$\dot{g} + m$ (a)
	$\dot{g} + n$ (u)
	$\dot{g} + t$ (a, 1)
	$\dot{g} + p$ (a, 1, u)
	$\dot{g} + v$ (1)
	$\dot{g} + r$ (o)
	$\dot{g} + y$ (1, o, u)
	$\dot{g} + \dot{s}$ (1, u)
	$\dot{g} + z$ (1, o, u)

Les combinaisons dans les mots étrangers:

$k + b$ (1)	$\dot{g} + b$ (u)
$k + d$ (u)	$\dot{g} + m$ (o)
$k + f$ (a)	$\dot{g} + v$ (o)
$k + m$ (o)	
$k + n$ (u)	
$k + v$ (u)	

Et les combinaisons mixtes dans les mots turcs et étrangers:

$k + b$ (a)	$\dot{g} + b$ (a)
$k + k$ (a, o, u)	$\dot{g} + d$ (a)
$k + l$ (a, 1, o, u)	$\dot{g} + l$ (a, 1)
$k + m$ (a, u)	$\dot{g} + m$ (u)
$k + n$ (a, o)	$\dot{g} + n$ (a, 1, o)
$k + p$ (a, 1, o)	$\dot{g} + r$ (a, 1, u)
$k + r$ (a, 1, u)	$\dot{g} + s$ (a)
$k + s$ (a, 1, u)	$\dot{g} + \dot{s}$ (a)
$k + \dot{s}$ (a, o)	$\dot{g} + u$ (a)
$k + t$ (a, o)	$\dot{g} + v$ (a)
	$\dot{g} + y$ (a)
	$\dot{g} + z$ (a)

Les combinaisons en $k + z$ (i, o, u), $k + y$ (o), $k + c$ (i, o, u), $k + d$ (i, o), $k + \dot{g}$ (o) étant exclues, n'apparaissent qu'avec leur opposée sonore $-g$.

D'autre part $\dot{g} + \zeta$ (o, u), $\dot{g} + k$ (a, i, o), $\dot{g} + m$ (i), $\dot{g} + p$ (o), $\dot{g} + s$ (i, o, u), $\dot{g} + \xi$ (o), $\dot{g} + t$ (o, u) manquent et se compensent avec leur opposée sourde $-k$.

Donc $\dot{g}$ et k initiaux sont admis dans la même position phonique, en ce qui concerne les voyelles, alors que plus loin l'entourage phonique avec les consonnes qui suivent ces voyelles, change. Cela dépend du caractère des voyelles précédantes et des consonnes elles-mêmes, aussi bien que de la structure des emprunts.

Il y a un nombre des mots dans lesquels l'opposition de $\dot{g}$ et k est phonologique, ces deux éléments servant ainsi de seul trait différentiel de la signification intellectuelle. *gaç-* „1) fuir, s'enfuir, 2) se marier (de *gocaya gaç-*)“: *kaç* „combien“; *gan-* „être rassasié“: *kan* = „se persuader“; *gap* „1) vase, 2) enveloppe, 3) plat“: *kap* = „1) attraper, 2) arracher“; *gar* = „pétrir“: *kar* „peine“; *gas* „oie“; *kas* „gaz“; *kıl* „poil“: *gıl* = „faire; exécuter“; *gış* „hiver“: *kış* „interjection, servant à fuir les volailles“.

Cette étude des combinaisons montre que le rôle des voyelles vélaires et des consonnes suivantes dans la réalisation de la gutturale initiale comme $\dot{g}$ ou comme k semble être minime et même nul.

Ainsi $\dot{g}$ et k forment les deux termes d'une opposition. Cette opposition est supprimable ou neutralisable, nous pouvons dire positionnellement supprimable. Comme nous l'avons vu, le k initial dans le cas de sandhi extérieur peut se transformer en $\dot{g}$, donnant naissance ainsi avec la gutturale finale du mot précédent, à une gémination hétérogène. Alors $\dot{g}$ et k comme deux termes d'une opposition supprimable ne sont des phonèmes différents que dans les positions où leur distinction est phonologiquement valable. Dans d'autres cas où l'opposition des gutturales sourde et sonore n'a pas une valeur phonologique, ses termes ne sont que les variations combinatoires d'un seul archi-phonème *.

* Cf. N. Trubetzkoy, *Les oppositions phonologiques*, „Journal de Psychologie“, 33, 1936, p. 11 et suiv.; du même auteur, *Gründzüge der Phonologie* (en russe), Moscou 1960, p. 86 et suiv.; A. Martinet,

Les mots en k - sont variables et les mots en $\dot{g}$ sont constants, invariables (les exceptions sont très rares). Dans ce cas l'azerbaïdjanais, le türkmen, les dialectes turcs anatoliens les ga-dialectes turcs balkaniques se distinguent des langues kipčakes où les mots à gutturale initiale sonore ne sont que positionnels *. L'existence des mots aussi bien en $\dot{g}$ qu'en k dans les ga-dialectes turcs balkaniques et en türkmen s'expliquerait précisément par le manque (surtout dans le passé) de la distinction phonologique entre q/k et $\gamma/\dot{g}$ initiaux et en somme entre les consonnes sonores et sourdes dans les langues turques **.

Ainsi, dans le ga-dialecte turc des Rhodopes de l'Est la sonorité est constante dans un groupe de mots (les mots sont presque toujours en $\dot{g}$ initial) et dans un autre groupe de mots elle est positionnelle (les mots sont en k initial, mais positionnellement se réalisent aussi avec un $\dot{g}$ initial). C'est dans ce cas, pris sur un plan synchronique que nous pouvons parler de la sonorisation de la gutturale initiale sourde (k) ***.

Ci-dessous nous donnons le vocabulaire qui consiste des mots en k et en $\dot{g}$ initiaux dans le ga-dialecte turc des Rhodopes de l'Est.

<i>kabi-lä</i> „tribu“	<i>k'akül</i> „boucle sur le front“
<i>kabristan</i> „cimetière“	<i>kalä</i> „forteresse“
<i>kaç</i> „combien“	<i>kałça</i> „1) partie supérieure de la cuisse; 2) fesse“
<i>kaf</i> „montagne fabuleuse“	<i>kaldır-</i> „lever“
<i>kak</i> „fruit sec“	<i>kalfa</i> „1) ancien élève qui fait l'adjoint du maître d'école; 2) bousculer“

Neutralisation et archiphonème, TCLP, VI, p. 46 et suiv.; H. A. Gleason, *An introduction to descriptive linguistics* (en russe), Moscou 1959, p. 230 et suiv.

* Дж. Т. Киекбаев, *О согласных к--к и г--г в начале слова в башкирском и др. тюркских языках*, „Уч. Зап. Баш. гос. у-та“, Уфа, 1958, Серия фил. № 5 яз. и литтер., p. 17—22.

** Э. Р. Тенишев, *О связи гармонии гласных с агглютинацией в тюркских языках*, *Морфологическая типология и проблема классификации языков*, Москва 1965, p. 129.

*** Nous y ferons abstraction de l'hypothèse de Illič-Svityč: В. М. Иллич-Свитыч, *Алтайские гуттуральные *k, *k', *g*, „Этимология“, 1964, Москва 1965, p. 338—344.

2) ingénieur-maçon“
kal'p „cœur“
kalpak „coiffure d'homme en fourrure“
kaltak „1) selle; 2) arcon; 3) femme de mauvaise vie“
kam „1) où; 2) est-ce que“
kam „tristesse“
'kami „où, où donc“ (Momčil-grad)
kamçı „fouet“
kamer „lune“
kamiş „roseau; canne“
kan- „se persuader“
kanal „canal“
'kança „gobelet à anse“
'kança V. *kança*
kansalarya „bureau“
ka'nun „1) règle; 2) loi“
kap- „1) attraper; 2) arracher“
kapak „couverture“
kaptan „capitaine“
kapi „porte“
kapiş- „arracher, enlever par force et brusquement“
ka'r „peine“
ka'raman „héros“
ka'rnä/karinä „conjecture; prévision“
karpis „pastèque“
'karsa „voiture“
k'artip „secrétaire, scribe“
kas- „contracter“
'kasa „caisse“
'kasım „1) jour de saint Démétrias, le 25 octobre (vieux style); 2) automne“
kasket „casquette“

kasnak/karsnak „cercle de bois ou de fer sur lequel on tend une peau, une étoffe etc.“
kaşık „cuillère“
kaşıkaval „cacheval“
'katçä/kaççä „jabot d'un oiseau“
katran „goudron“
katı „dur, apre“
ka'til „assasin“
kaum „tribu“: *firaun kaumi* „1) tzigane; 2) querelleur“
kaves „cage“
kavil „parole“
kavilä „troupe de voyageurs“
kavyor „petit tapis au mur, brodé à la main“
kaya „1) pierre; 2) roche“
kayasil „abricot; abricotier“
kayma „billet de banque“
kas „gaz“
kaza „catastrophe“
'kazıycak „petit fer servant à enlever la pâte de la cuve“
kıblä „côté vers lequel on se tourne en faisant la prière, la Mecque pour les musulmans“
kıçı kıcı/kuçu kuçu „interj. pour appeler les chiens“
kıkırdak „1) reste de graisse fondue; 2) conque d'oreille“
kıl „poil“
kılas „classe (d'école)“
kılça „tapis en laine“
kılık „extérieur; costume“
kulla- „claquer (à propos de moulin“
kımla- „se mouvoir“

kimir- „croquer, croustiller“
kın „fourreau d'épée, de couteau etc.“
kıp-/kırp- „couper les coins“
kıprda- „se mouvoir“
kıptı „bohémien“
kıranta „haridelle, rosse“
kıra't „lecture“
kırırı cel'azu „fer courbé (instrument)“
kırza „crise“
kırk „quarante“
kırkım „1) tonte; 2) temps de tonte“
kirt: *kırk, büyük kirt* „à l'âge de quarante ans on est déjà calmé“
kırvat „lit“
kıs kıs „interj. imitant un rire caché“
kısa „court“
kısım „1) partie; 2) portion“
kısım „poignée; prise“
kısır „stérile, improductif“
kıskan- „envier“
kismet „sort; destinée“
kısırak „jument“
kıştırak „pincettes“
kış „interj. servant à chasser les volailles“
kıtır kıtır „interj. servant à imiter le bruit d'une nourriture qui n'est pas très dure“
kıvrın- „1) se plier de mal; 2) faire le tour“
kıyamet „résurrection, jugement dernier; tumulte“
kıyat „papier“
koç „bélier“
'koç(um) „chéri!“
koçan „1) tige intérieure de quelques légumes comme le chou, la laitue etc.; 2) partie d'un coupon qui reste“
kok- „sentir“
kokaletä „capuchon“
kokamak „hibou“ (Most)
ko'karca „espèce de fouine“
ko'kona/ko'kama „dame chrétienne“
koku „odeur“
koldur „dinde mâle“
kolebä „baraque“ (Most)
kolelä „cercle, rond“
kombil „pomme de terre“
komuk „gros os“
konsoles/kontolos „consule“
konşu „voisin“
kontak „contact électrique“
konyak „cognac“
kop- „se détacher“
kopan „coupon“
kopay/kupay „chien de chasse“
'kopça „agrafe“
korkak „peureux“
'kosba „grenouille“
koş- „courrir“
koşu „lundi“ (Komuniga, Ženda etc.)
koşum „harnais des chevaux d'attelage“: *koşum hayvanı* „cheval d'attelage“
kotrapantçı „contrebandier“
kotuk „petit ânon“
kotur kotur „interj. servant à imiter le bruit d'un fruit

ou d'une légume dure ou pas
murie, pendant que l'on
mange" (Most)
'kruska „ampoule“
kuğu „chien“ (Most)
kudret „pouvoir“
kukla „poupée“
kukkucuk „cache-cache (jeu
d'enfants)“ (Ardino)
kul „esclave“
kulä „tour; chateau“
'kulbä „baraque; hutte“
kulet „colit“
kulp „anse, manche d'une vase“
kulüntür „quarantaine“: *kulün-
tür tik-* „faire la quarantaine“
kum „sable“
'kuma „vite“: *kuma git!* „va vite“
kumaş „étouffe“
kumita „rebelle, membre d'une
bande“

gaba „qui a un volume gros,
mais léger; grossier“
gabak „courage“
gabalak „bonnet en feutre, qui
porte les hommes“
gaba'r = „1) devenir volumineux;
2) s'enorgueillir“
gabara „punaise (petit clou)“
gaba'rt „faute“
gaç- „1) fuir, s'enfuir; 2) se ma-
rier (sans la permission des
parents)“: *gocaya gaç-* „se
marier (sans la permission
des parents“

kumral „chatain clair“
kumru „tortue“
'kundra „soulier“
kurdela „cordelette“
kurs „cours (scolaire)“
kurtar- „délivrer; sauver“
kus- „vomir“
'kuskusu „pâte en grains pour
faire du pilaf“
kusur „faute, vice“
kuşak „ceinture“
kuşat- „1) ceindre; 2) entourer“
kutlu „heureux“: *kutlu olsun*
„mes félicitations“
kutu „boîte“
kuvar/kufar „valise“
kuytu „partie intérieure, obscure
et fermée qui se trouve au
fond d'une maison, d'un bas-
sin“

*

gada „autant que; comme que“:
ne gada „combien“
gada(m) „(mon) petit frère; (ma)
petite soeur“
gadan V. *gada*
ga'daş „1) frère, soeur; 2) pou-
pée“ (Ardino)
gadä „verre“
gadfa/gadvä „velour“
gadi „juge“
ga'dık „déjà; plus“ (Džebel)
gadin „1) dame; femme; 2) bon,
joli“
galay „étain“

galbir „crible“
galem „1) roseau; 2) crayon“
galın „gros, épais“
galıp „forme; moule“
gal'l'an- „se faire de la peine“
galoş „galoche“
galp „1) faux; 2) inhabil“
galpazan „paresseux“
gama „cheville, couteau large
à bout pointu et tranchant
de deux côtés“
gamala- „fermer (la porte) à clef
ou avec une cheville“
gamaş- „s'éblouir (les yeux)“
gambır „bossu; bosse“
gamiş „roseau; canne“ (Ardino)
gan „sang“
gan- „être rassasié“
ganara „rocher“
ganat „1) aile; 2) feuille de pa-
pier: *iki ganat yazdı* „il a écrit
deux feuilles“
gana't „contentement“: *gana't*
gil- „se contenter“
ganca „croc, crochet“
ganca gunca „toute la famille:
ganca gunca hepsi gelmiş „ils
sont tous venus, même les
enfants“
gancık „chienne“
gandil „lampe (surtout à huile)“
gap „1) vase; 2) enveloppe;
3) plat“: *gap gacak* „couvert
(de table)“
gap- „1) attraper; 2) arracher“
(Ardino)
gapla- „couvrir; renfermer“

'gaplan „1) panthère; 2) tortue“
gaplı sülük „escargot, limaçon“
'gaplıç „tortue“
ga'r „neige“
ga'r- „pétrir“
gara „noir“
garabina „carabine“
garaca „chevreuil“
garagol „patrouille“: *garagol ol-*
„surveiller; garder“
garaltı „silhouette“
'garamık „ronce“
garangılık „obscurité“
ga'raş (Momčilgrad) V. *ga'rdaş*
gara(r)- „1) devenir noir;
2) s'éteindre: *soba gara'dı* „le
pôle s'est éteint“
ga'rdaş „1) frère, soeur; 2) bébé;
3) poupée“: *ga'rdaş gezesi* „pe-
tite cérémonie qui font deux
jeunes-filles amies intimes (or-
dinairement les jeudis ou ven-
dredis) pour se faire des amies
éternelles“; *ga'rdaş ol-* „se
faire des amies éternelles“
ga'rğa „corbeau“
ga'rğaşalık „troubles“
garı „femme“
garımca „fourmi“
garın „1) ventre; 2) estomac“
garış „palme, empan“
garış- „se mêler“
garmaştır- „mâcher, mordre“
garpis „pastèque“ (Ardino)
gart „vieux; qui n'est pas frais“
gas „oie“
gasgati „très dur, raide“

gasaba „petite ville“
gasap „boucher“
gaş „sourcil“
gaş „manche d'un bât“
gaşı- „gratter“
gaşı „côté opposé, vis-à-vis“
gašta „culotte, pantalon“
gat „étage“
gat- „1) adjoindre, ajouter;
 2) mêler“
gatta-/gatta- „plier“
gatr „mulet“
gäu „amadou“
gäuga „dispute, querelle“
gäuk „bonnet de toile“
gäura- „1) empoigner, enlever;
 2) comprendre“
gäuş- „1) se joindre; 2) se re-
 voir“
gäutan „une sorte de robe“
gäus „écorce, coque“: *misir gäuzi*
 „écorce de maïs“
gavak „peuplier“
gavakla- „1) mettre le couvercle;
 2) faire tomber“
gaval „flûte“
gavanas „pot de terre à goulot
 resseré“
gavin „melon“
gavir- „torréfier, fricasser, brû-
 ler“
gaybet- „perdre“
gaygana „omlette“
gayik „1) barque; 2) traîneau“
gayin „hêtre“
gayış „courroie“
gaymak „crème (du lait)“
gaymakam „chef d'un arrondis-

sement (terme administratif
 ottoman)“
gaynaç „source“
'gaynacık (Momčilgrad)
 V. *gaynaç*
gaynak „bouillant(eau)“
gaynata „beau-père“
gaynçı „beau-frère (de la part
 du mari)“
gayrıkin „déjà, plus“ (Momčil-
 grad)
gaz- „creuser“
gaza „arrondissement (terme
 administratif ottoman)“
gazan „chaudron“
gazan- „gagner“
gazık „pal“
gıcır gıcır „interj. imitant le
 grincement“
gıcırğan „gerçure dans les plis
 des doigts des pieds“
gıç „1) derrière, postérieur;
 2) fessée, cul“
gıç gıç „interj. servant à appe-
 ler les chèvres“
gıda (Momčilgrad) V. *gada*
gıdı gıdı „interj. servant à ap-
 peler les chèvres“: *gıdı boku*
 „engrais de chèvres“
gıl = „faire, exécuter“
gılıç „sabre“
gılıf „gaine, étui“
gıl'l'angıç „hirondelle“
gınamık „1) qui blâme; 2) qui
 se moque“
gıpırmızı „tout rouge“
gır „1) champ; 2) dehors“
gır „gris“

gır- „1) casser; 2) abattre;
 3) plier; 4) gagner en abon-
 dance de l'argent (de *para*
gır-)“
gıra „gelée blanche“
gıran „peste“
gırbaç „fouet“
gırep „fichu de tête en crêpe,
 garni de dentelle à l'aiguille
 (chez les femmes turques)“
gırıntı „petites pièces“
gırmızı „rouge, cramoisi“
gırnak „homme bien mis“
gış „hiver“
gıt „1) peu; 2) rare“
gıvr- „1) tordre; 2) tortiller“:
yalan gıvr- „mentir“
gıyak „joli, sympathique“
gıyk gıyk „interj. servant à imi-
 ter le bruit qui fait sortir la
 souris attrapée“
gıynak: ceviz gıyna „noyau de
 noix“; *halva yidim gıynak*
gibi „j'ai mangé de halva qui
 était très tendre“
gis „fille, jeune-fille, vierge“
gızak „traîneau“
gızamık „rougéoie“
gızan „enfant“
gızar- „rougir“
gızıl „rouge“
'gızılcaık „cornouille“
goca „1) vieux, grand; 2) mari“
goğu „écorce verte de noix“
goğula- „éplucher l'écorce verte
 des noix“
gol „bras“
golay „facile“

goltuk „sous bras“
gombil(ä) „pomme de terre“ (Ar-
 dino)
gonak „1) lieu où l'on descend
 pendant le voyage; 2) grande
 maison“
'gonca „grand'mère“ (Krumov-
 grad)
goncalas „vampire“
gondak „maillot“
gondukturu „conducteur“
gongalas „consule“ (Ardino)
gor „tison, brandon“
gork „couveuse (poule etc.)“
goru „forêt“
goruğüzüm „ronce“
gos „noix“
goy- „1) mettre; 2) laisser“
goyu „épais“
goyun „brebis“
'goyurt „lait-caillé“
'goza „cocon“; *goza böcä* „ver
 à soie“
gozalak „pomme de pin“
gral „roi“
gu- „chasser“; *adet gu-* „con-
 server les anciennes coutu-
 mes“
guân „endroit où tombe la
 farine dans le moulin“
guânarısı „abeille“
gubuk „cubique“
gucak „sein“
gubur „sorte de pistolet“
gudur- „s'enrager“
gu'k „1) creux; 2) cavité“
gukgucak „coucou“
gu'la- „poursuivre“

gulağ „gâteau; pâte“; *gulağ gez-*
 „aller de maison en maison
 pendant les fêtes pour ramas-
 ser des *gulağ*“
gulak „oreille“
'guma „espace vide entre les
 poutres d'un toit“: *gumala'da*
güvercinnä yuva yapmış
 „dans les *guma* les colombes
 ont bati leur nid“
gumandar „chef, commandant
 d'une armée“
gumanda it- „ordonner, com-
 mender“
gumar „jeu de hasard joué avec
 de l'argent“
gumita (Ardino) V. *kumita*
gundus „castor“
gupguru „tout sec“
gur- „1) tendre; 2) apprêter,
 disposer“
gura-biyä „petits gâteaux au
 lait, aux amandes etc.“
gurak „sec, sans pluie“
guran „Koran“
'gurba „grenouille“

ğurban „sacrifice“
'ğurbiğ „petite grenouille“
ğurcala- „gratter“
'ğurna „bassin de bain ou de
 fontaine; robinet“
ğurnas „rusé“
ğursak „gésier, ventre“
ğurşum „plomb“
ğurt „loup“
ğurt „ver“
ğuru „1) sec; 2) punaise“: *ta'ta*
ğurusu „punaise“
ğurum „suie“
ğuş „oiseau“
ğuşluk „temps compris entre
 matin et le midi; matinée“;
ğaba guşluk „vers midi“
ğuva „seau“
ğuy- „mettre; poser“; *suva gıy-*
 „laver“
ğuyruk „queue“
ğuyu „puits“
ğuyumcu „orfèvre“
ğus „nord“
ğuzgun „corbeau“
ğuzu „agneau“

JÓZEF RECZEK

IRANISCHE ENTLEHNUNGEN IM URSLAVISCHEN

1. URSL. **xorna* UND AVESTISCHES **Xvarənah-*

Das ursl. **xorna* und **xorniti* ist in einer ganzen Reihe von Wörtern verschiedener alter slavischen Sprachen belegt. So z. B. altruss. *xoroniti* 'prjatat', skryvat', xranit', bereč, sobljudat'¹; altböhm. *chraniti* 'beschützen, bewahren'²; altpoln. *chrona* 'miejsce schronienia', *chronić* 'chronić, strzec'³; altksl. *chranilište* 'Aufbewahrungsort', *chranilo* 'Zaum', *chranitelj* 'Beschützer, Bewahrer, Wächter', *chraniti* 'hüten, bewachen, bewahren', *chranitno* 'sicher (bewahrt)'⁴; russ. *xorona* 'Schutz, Schutzmittel, Aufbewahrung', *xoronit'*, *po-xoronit'* 'verbergen, behüten, bestatten', *po-xorny* pl. 'Beerdigung'; ukr. *xoronyty* 'bewahren, behüten, beschützen, begraben'; s.-k. *hrana* 'Nahrung'; kasch. *charna* 'Fut-ter' u. s. w.⁵.

Obwohl das Substantiv *chrona* u. s. w. in den slav. Sprachen selten ist, ist seine alte Herkunft sicher, erstens wegen seines,

¹ I. I. Sreznevskij, *Materialy dlja slovarja drevnerusskago jazyka...* Bd. III. Graz 1956 (Photomechanischer Nachdruck), Spalte 1387. — Die von Sreznevskij angegebenen: *xranenije*, *xranilišče*, *xranilo*, *xranilnik*, *xranilnica*, *xranitva*, *xranitelj*, *xraniti*, a. a. O. Spalte 1399—1402, sind wegen der Gruppe -ra- klare Kirchenslavismen in altruss. Texten.

² J. Gebauer, *Slovník staročeský*. Bd. I. Prag 1903, S. 551.

³ *Słownik staropolski*, Bd. I. (Chefredakteur S. Urbańczyk). Warszawa—Wrocław—Kraków 1953—5, S. 254.

⁴ L. Sadnik, R. Aitzetmüller, *Handwörterbuch zu den altkirchenslavischen Texten*. Heidelberg 1955, S. 33 u. 244.

⁵ M. Vasmer, *Russisches etymologisches Wörterbuch*. III Bd. Heidelberg 1958, S. 264.